

## Entreprises



De gauche à droite, Leopoldo Profili, Thomas Trothen, Miguel Perez et Mathieu Boffa. © KRISTOF VADINO

# Les «Organisateurs» réinventent les nuits bruxelloises en toute désinvolture

Ils ont relancé le Havana Club avec les soirées «Chez Ginette». Ils ont bâti la réputation du Jam Hotel avec les événements «J'peux pas, j'ai piscine». Ils vont peut-être changer l'image du casino de Bruxelles avec «Là-Haut Viage». Les «Organisateurs», une machine à concepts?

**RENCONTRE**  
SARAH GODARD

**A** bar with a view. Celle qui se dessine à l'arrière-plan de Mathieu Boffa n'est pas banale. «Généralement, on a l'habitude de voir Bruxelles depuis le palais de justice. Ici, on est vraiment en plein centre», commente cet organisateur de soirées conceptuelles à succès. De gauche à droite, nos yeux se baladent sur les plus hautes tours de la capitale tandis que nous apprécions la forte brise qui traverse cet écrin tropical au sommet du casino de Bruxelles. Pour le coup, elle se marie assez bien avec la chaleur ambiante de ce nouveau bar branché, baptisé Là-Haut Viage et situé sur le boulevard Ans-pach.

En face de nous, la flèche gothico-chic de l'hôtel de ville de Bruxelles semble traverser la tête d'un Leopoldo Profili décontracté mais visiblement fatigué de la soirée de la veille. Avec Mathieu Botta, mais aussi Miguel Perez et Thomas Trothen, ils forment «Les Organisateurs». «Je n'étais pas d'accord sur le choix de ce nom, se souvient Leopoldo. Mais les décisions se prennent assez simplement entre nous, c'est la majorité qui l'emporte.» La société a été créée il y a tout juste six mois, mais le quatuor, des jeunes trentenaires (ou presque) habitués du monde de l'événementiel, réconcilie les Bruxellois et

la vie nocturne depuis bientôt deux ans.

### Les premiers pas aux Marolles

Tout a commencé dans le quartier des Marolles à l'été 2015. C'est Miguel, qui a notamment travaillé avec les Jeux d'Hiver dans le bois de la Cambre, qui vient trouver ses trois autres comparses pour les convaincre de s'associer dans un pari un peu fou: relancer les soirées du vendredi soir au Havana Club. «Je n'étais pas chaud du tout parce que ça signifiait gérer un endroit de manière récurrente», explique d'emblée Mathieu Boffa, qui avait déjà à son actif l'organisation de soirées ponctuelles réunissant parfois jusqu'à 2.500 personnes. «On ne voulait pas se transformer en oiseaux de nuit», ajoute Leopoldo Profili.

À l'époque, les «Organisateurs» ont tous une activité professionnelle. Miguel et Thomas sont employés et le sont toujours, tout comme Mathieu. Seul Leopoldo a aujourd'hui lâché son ASBL de promotion d'artistes émergents belges pour se consacrer à temps plein à son nouveau métier. «Le Havana Club n'avait pas une très bonne réputation et il était difficile d'accès. C'était d'autant plus un défi que le marché de la nuit n'est pas gigantesque à Bruxelles et que les Bruxellois se lassent très vite», explique cet Italien d'origine.

À force de brainstorming et d'idées balancées à pas d'heures sur What's App, se dégage l'histoire de Ginette, une bonne vieille grand-mère qui décide d'ouvrir sa

maison du quartier des Marolles. Le concept des soirées «Chez Ginette» était né. «Ça a failli s'appeler chez Bobonne, sourit Leopoldo Profili. On pensait que si le concept tenait trois mois, c'était déjà pas mal. On n'a pas vu le succès venir.» Pourtant, deux ans plus tard, les soirées «Chez Ginette» attirent toujours plusieurs centaines de personnes tous les vendredis soirs, même si l'engouement s'est logiquement un peu tari.

### La recette d'un succès

Ce premier succès, qui sera à la base des suivants, les «Organisateurs» l'attribuent en grande partie à leurs réseaux de base respectifs. «Nous avons un réseau assez large et très varié, estime Mathieu Botta. On a tous notre expérience de l'événementiel mais notre public est très différent. Ça va du branché art/bobo aux trentenaires BCBG.» Et puis, il y a l'approche, résolument épurée et soignée mais décontractée, facile d'accès qui contraste avec le milieu de la nuit mais aussi avec le public des soirées organisées par les «Organisateurs» «Nous avons un profil atypique. On ne fait pas dans la promotion agressive, d'ailleurs, on n'a même pas de budget pour ça, rigole Leopoldo Profili. On prend les choses comme elles viennent et on s'adapte.»

C'est donc assez naturellement que les «Organisateurs» ont accepté à l'été 2016 de contribuer au lancement et à la réputation du nouvel hôtel Jam, situé sur la chaussée de Charleroi. «L'ouverture officielle était pré-

vue en septembre 2016 mais dès le mois de juillet, nous avons commencé à organiser des soirées», résume Mathieu Boffa. Le thème? «J'peux pas, j'ai piscine.» Le résultat? Un succès sans aucun doute. À tel point que le concept sera relancé cet été entre août et septembre dans un nouvel endroit tenu secret pour le moment.

En février, les «Organisateurs» ont également attiré l'attention du casino de Bruxelles qui cherchait un moyen de redorer son image. Ici aussi, le pari était osé. En plein centre-ville, donc (psychologiquement) difficile d'accès et en haut d'un établissement de jeu, le bar ne payait pas de mine mais le jeu en vaut certainement la chandelle. Pour sa deuxième soirée depuis son inauguration, Là-Haut Viage a vu passer plus de mille personnes. À 12 euros par tête en moyenne de chiffre d'affaires, cela représente une coquette somme pour les «Organisateurs».

### Se professionnaliser

Ceux qui ne voulaient pas devenir des oiseaux de nuit reconnaissent qu'il est temps de s'organiser, de tempérer la croissance et de consolider les acquis. Pas question donc pour le moment d'accepter de nouveaux défis, l'heure est venue de temporiser le jeu. «Mais soyons honnêtes, si l'opportunité est trop belle, le lieu extraordinaire, je ne suis pas certain qu'on pourra dire non», conclut Leopoldo Profili.

**«Nous ne voul(i)ons pas devenir des oiseaux de nuit.»**

**LEOPOLDO PROFILI**  
COFONDATEUR DES ORGANISATEURS